



ÉPREUVE ÉCRITE	Branche : HISTOIRE
Section(s) : A, B, C, D, G	N° d'ordre du candidat :
Date de l'épreuve : REPÊCHAGE (JUIN)	Durée de l'épreuve : 2.0 heures

A. Questions de mémorisation et de réflexion (30 points)

1. Dégagez le rôle de l'ONU dans les conflits israélo-arabes de 1947 à 1973. (8p.)
2. Expliquez les motivations de Saddam Hussein pour attaquer l'Iran en 1980. (8p.)
3. Décrivez la soviétisation à laquelle sont soumis les pays de l'Europe centrale et orientale au début de la guerre froide. (5p.)
4. Expliquez comment la politique de Gorbatchev a renforcé les mouvements d'opposition dans les démocraties populaires. (5p.)
5. Décrivez l'attitude du Royaume-Uni par rapport au projet de la construction européenne entre 1960 et 1973. (4p.)

B. Questions sur l'ensemble documentaire (30 points)

1. Quelle est la vision de Roosevelt pour l'Indochine de l'après-guerre ? (document 1) (2 points)
2. Expliquez la réaction britannique aux propositions de Roosevelt. (document 1 et propres connaissances) (1 points)
3. Montrez qu'au moment de la rédaction de cette note par Roosevelt, le contexte est défavorable aux puissances coloniales. (document 1 et connaissances personnelles) (3 points)
4. Présentez et décrivez le document 2. Dégagez - en le message. (8 points)
5. Comment expliquer que les nationalistes et communistes vietnamiens ont pu résister pendant des années aux armées occidentales. (hors document) (5 points)
6. Comment McNamara justifie-t-il l'engagement américain au Vietnam ? (document 3) (3 points)
7. Montrez l'évolution de l'implication des Etats-Unis au Vietnam entre 1944 et 1973. (documents et connaissances personnelles) (6 points)
8. Présentez l'évolution de la situation de l'Indochine après 1973. (connaissances personnelles) (2 points)

Ensemble documentaire : Le Vietnam, enjeu des relations internationales

Doc 1 : Franklin Roosevelt, note au secrétaire d'État Cordell Hull, 2 janvier 1944.

« Depuis plus d'un an j'exprime l'opinion que l'Indochine ne devrait pas retomber sous la domination de la France, mais qu'elle devrait être mise sous tutelle d'une commission internationale. Il y a presque cent ans que la France exerce son empire sur ce pays – trente millions de gens dont le sort est pire maintenant qu'au début.

Vous serez intéressé de savoir que cette opinion a le soutien total du généralissime Tchang Kai-chek et du maréchal Staline. Je ne vois pas pourquoi nous rentrerions dans le jeu du Foreign Office* dans cette affaire. La seule raison pour laquelle ils semblent y être opposés, c'est qu'ils craignent les conséquences que cela pourrait entraîner dans leurs propres possessions et dans celles des Hollandais. Ils n'ont jamais aimé cette idée de commission internationale parce que dans certains cas cela vise à préparer l'indépendance. Tel est bien le but en ce qui concerne l'Indochine. » (149 mots)

* Ministère des Affaires étrangères britannique



Doc 2 : Abu, caricature parue dans le journal *The Observer*, mai 1964.

Explication : « Va-t'en ! Je ne crois pas aux fantômes ! »

Doc 3 : Extraits du mémorandum sur le Sud Vietnam, rédigé par le secrétaire à la Défense McNamara à l'intention du président Johnson, 16 mars 1964. (171 mots)

« Il est essentiel que le Sud Vietnam soit indépendant et non communiste (...). Si nous n'atteignons pas cet objectif au Sud Vietnam, la presque totalité des pays du Sud-Est asiatique passera sous contrôle communiste (Vietnam, Laos, Cambodge), cherchera des accommodements avec les communistes en excluant toute influence américaine ou anticommuniste (Birmanie) ou sera dominée par des forces non explicitement communistes pour le moment, mais qui risquent fort de le devenir (Indonésie, Malaisie). (...)

Toutes ces conséquences se seraient probablement vérifiées si depuis 1954 et surtout depuis 1961 les Etats-Unis n'étaient pas intervenus massivement au Vietnam. Ce facteur ne ferait d'ailleurs qu'accentuer l'impact qu'aurait l'instauration d'un régime communiste au Sud Vietnam, impact qui se ferait sentir non seulement en Asie, mais aussi dans le reste du monde, où l'on considère volontiers que le conflit met à l'épreuve la capacité américaine à venir en aide à une nation libre confrontée à une « guerre de libération » communiste. L'enjeu est donc des plus importants en ce qui concerne notre politique étrangère. »